

## Jean 20,1-31

(Traduction œcuménique de la Bible, 2010)

(Les disciples au tombeau)

// Mt 28,1-10 ; Mc 16,1-8 ; Lc 24,1-12

- 20,1 Le premier jour de la semaine, à l'aube, alors qu'il faisait encore sombre, Marie de Magdala<sup>1</sup> se rend au tombeau et voit que la pierre a été enlevée du tombeau.
2. Elle court, rejoint Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait<sup>2</sup>, et elle leur dit :
- « On a enlevé du tombeau le Seigneur, et nous<sup>3</sup> ne savons pas où on l'a mis. »
3. Alors Pierre sortit, ainsi que l'autre disciple et ils allèrent au tombeau.
4. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau.
5. Il se penche et voit les bandelettes<sup>4</sup> qui étaient posées là.

---

<sup>1</sup> Voir 19,35 ; les synoptiques parlent d'une démarche de plusieurs femmes parmi lesquelles *Marie de Magdala* (originaire d'une bourgade située au bord du lac de Tibériade) est toujours nommée (Mt 28,1 ; Mc 16,1.9 ; Lc 24,10) ; elle est présente au Calvaire (Mt 17,56.61 ; Mc 15,40.47).

<sup>2</sup> Voir 13,23 note :

Ce disciple qui n'est jamais nommé semble l'objet d'un amour de prédilection ; il pénètre dès lors davantage les intentions de Jésus. Ce disciple anonyme apparaît plusieurs fois dans l'évangile de Jean (19,26-27 ; 20,2-10 ; éventuellement 18,15-16 ; voir 21,7.20) dans des épi-sodes centraux. La tradition l'a le plus souvent identifié à l'apôtre Jean des évangiles synoptiques (voir Mc 1,19.29 ; 3,17 ; 5,37 ; 9,2.38 ; 10,35.41 ; 13,3 ; 14,33 et parallèles ; Ac 1,13 ; 3,1.3.4.11 ; 4,13.19 ; 8,14 ; Galates 2,9). Sa figure reste énigmatique : modèle du croyant (il est le seul disciple sous la croix au moment de la mort de Jésus), souvent mis en rapport ou en compétition avec Pierre (voir 20,2-10), on ne sait s'il s'agit d'une figure symbolique constituée par l'évangéliste ou si, à travers lui, Jn met en scène une personnalité ayant joué un rôle historique important.

<sup>3</sup> Ce pluriel est peut-être une trace d'un état plus ancien de la tradition qui connaissait plusieurs femmes se rendant au tombeau (voir 20,13). Marie exprime ainsi une explication possible du tombeau vide, explication qui avait dû connaître un certain succès dans les milieux palestiniens.

<sup>4</sup> Le mot grec *othonia* désigne soit des bandelettes, soit une pièce de lin assez précieuse dont on pouvait se servir pour ensevelir les morts.

- Toutefois il n'entra pas.
6. Arrive, à son tour, Simon-Pierre qui le suivait ;  
il entre dans le tombeau et considère les bandelettes posées là
  7. et le linge qui avait recouvert la tête ;  
celui-ci n'avait pas été déposé avec les bandelettes,  
mais il était roulé à part, dans un autre endroit.
  8. C'est alors que l'autre disciple, celui qui était arrivé le premier,  
entra à son tour dans le tombeau ;  
il vit et il crut<sup>5</sup>.
  9. En effet, ils n'avaient pas encore compris l'Écriture<sup>6</sup>  
selon laquelle Jésus devait se relever d'entre les morts<sup>7</sup>.
  10. Après quoi, les disciples s'en retournèrent chez eux.

*(Marie de Magdala voit le Seigneur)*

*// Mc 16,9-11.*

11. Marie était restée dehors, près du tombeau, et elle pleurait.  
Tout en pleurant elle se penche vers le tombeau
12. et elle voit deux anges vêtus de blanc,  
assis à l'endroit même où le corps de Jésus avait été déposé,  
l'un à la tête et l'autre aux pieds<sup>8</sup>.
13. « *Femme, lui dirent-ils, pourquoi pleures-tu ?* »  
Elle leur répondit :  
« *On a enlevé mon Seigneur,  
et je ne sais où on l'a mis.* »
14. Tout en parlant elle se retourne et elle voit Jésus qui se tenait là,  
mais elle ne savait pas que c'était lui.
15. Jésus lui dit :  
« *Femme, pourquoi pleures-tu ? qui cherches-tu ?* »  
Mais elle, croyant qu'elle avait affaire au gardien du jardin, lui dit :  
« *Seigneur, si c'est toi qui l'as enlevé,  
dis-moi où tu l'as mis et j'irai le prendre.* »
16. Jésus lui dit :  
« *Marie.* »  
Elle se retourna<sup>9</sup> et lui dit en hébreu : « *Rabbouni* », ce qui signifie maître.

---

<sup>5</sup> À la différence de Marie, le disciple voit, dans le tombeau vide et les linges pliés avec soin, le signe qui l'amène à comprendre que le corps n'a été ni volé ni déplacé et à reconnaître dans la foi la résurrection de Jésus.

<sup>6</sup> Le recours aux Écritures permettra de situer et d'interpréter l'événement de la résurrection de Jésus (voir 1 Co 15,4 ; Ac 2,24-31 ; 13,32-37 ; Lc 24,27.44-46).

<sup>7</sup> Littéralement : se *dresser* ; celui qui gisait dans le sommeil de la mort se redresse (le vivant est debout).

<sup>8</sup> Les *deux anges* sont assis aux extrémités de la banquette où le corps avait été déposé ; Jn conserve un élément de la tradition synoptique mais sans s'y arrêter (voir Mt 28,2.5 ; Lc 24,23 ; Mc 16,5 parlait d'un jeune homme).

<sup>9</sup> Voir 10,5 : c'est parce que Jésus l'appelle par son *nom* que Marie le reconnaît.

17. Jésus lui dit :  
« *Ne me retiens pas<sup>10</sup> !*  
*car je ne suis pas encore monté vers mon Père.*  
*Pour toi, va trouver mes frères*  
*et dis-leur que je monte vers mon Père qui est votre Père,*  
*vers mon Dieu qui est votre Dieu<sup>11</sup>. »*
18. Marie de Magdala vint donc annoncer aux disciples :  
« *J'ai vu le Seigneur, et voilà ce qu'il m'a dit. »*

*(Les disciples voient le Seigneur)*

*// Mt 28,16-20 ; Mc 16,14-18 ; Lc 24,36-49.*

19. Le soir de ce même jour qui était le premier de la semaine<sup>12</sup>, alors que, par crainte des autorités juives, les portes de la maison où étaient les disciples étaient verrouillées, Jésus vint<sup>13</sup>, il se tint au milieu d'eux et il leur dit :  
« *La paix soit avec vous. »*
20. Tout en parlant, il leur montra ses mains et son côté<sup>14</sup>. En voyant le Seigneur, les disciples furent tout à la joie<sup>15</sup>.
21. Alors, à nouveau, Jésus leur dit :  
« *La paix soit avec vous.*

---

<sup>10</sup> Autre traduction possible : *ne me touche pas*, qui est moins probable ; de toute façon, Jésus entend signifier à Marie que le changement qui s'opère en lui en fonction de son passage auprès du Père va entraîner un nouveau type de relations (voir 16,5-7.20-23 ; 14,28 ; 19,27).

<sup>11</sup> Jusqu'ici Jésus avait parlé de Dieu en disant *mon Père*. Tout en maintenant une distinction, il parle pour la première fois de la paternité de Dieu à l'égard des disciples qu'il nomme aussi ses *frères* (Mt 28,10). Les formules d'adoption évoquent discrètement la nouvelle Alliance à laquelle les disciples participent en vertu de leurs liens avec Jésus entré dans la gloire du Père (1,12 ; 1 Jn 3,1-2).

<sup>12</sup> Le Christ est perçu comme présent parmi les disciples rassemblés au soir du premier jour de la semaine (peut-être faut-il voir ici une allusion aux réunions chrétiennes du dimanche).

<sup>13</sup> Sur le motif de *la crainte des Juifs*, voir 1,19 ; 9,22 ; 12,42 ; 16,2. Le Christ ressuscité vient et se tient au milieu des siens qu'il ne cessera d'accompagner et de conduire (voir 14,3.18-19 ; 16,16).

<sup>14</sup> Lc 24,39 a une visée plus apologétique ; il s'agit ici de souligner la continuité entre Jésus qui a souffert et celui qui est à jamais avec eux (voir He 2,18). Le Seigneur glorieux de l'Eglise n'est autre que Jésus crucifié.

<sup>15</sup> La rencontre du Christ ressuscité est la source de la joie (voir 15,11 ; 16,20-24 ; 17,13 ; Mt 28,8 ; Lc 24,41.52).

- Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie<sup>16</sup>. »*
22. Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux<sup>17</sup> et leur dit :  
« *Recevez l'Esprit Saint ;*  
23 *ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis.*  
*Ceux à qui vous retiendrez les péchés, ils leur seront retenus<sup>18</sup>. »*

*(Le témoignage des disciples et la foi)*

- 24 Cependant Thomas, l'un des Douze, celui qu'on appelle Didyme<sup>19</sup>,  
n'était pas avec eux lorsque Jésus vint.
25. Les autres disciples lui dirent donc :  
« *Nous avons vu le Seigneur !* »  
Mais il leur répondit :  
« *Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous,  
si je n'enfonce pas mon doigt à la place des clous  
et si je n'enfonce pas ma main dans son côté,  
je ne croirai pas !* »
26. Or huit jours plus tard, les disciples étaient à nouveau réunis dans la maison  
et Thomas était avec eux.  
Jésus vint, toutes portes verrouillées, il se tint au milieu d'eux et leur dit :  
« *La paix soit avec vous<sup>20</sup>.* »
27. Ensuite il dit à Thomas :  
« *Avance ton doigt ici et regarde mes mains ;  
avance ta main et enfonce-la dans mon côté,*

---

<sup>16</sup> La mission des disciples découle de l'élévation du Fils : voir 14,12-14. Elle s'enracine dans l'ensemble de la mission de Jésus (17,17-19). Jn souligne le caractère universel (voir 4,35-38 ; 12,19-20).

<sup>17</sup> Le verbe grec évoque la première création de l'homme (Genèse 2,7) et suggère qu'il s'agit d'une nouvelle création, d'une véritable résurrection (Ézéchiel 37,9 ; Rm 4,17). L'Esprit sera la puissance de salut que les disciples manifesteront désormais en communion avec Jésus (voir 15,26-27 ; 17,17-19).

<sup>18</sup> Jean reprend à son compte une formule traditionnelle (voir Mt 16,19 et 18,18) qu'il faut comprendre autant que possible dans le cadre de sa propre théologie : les disciples remettront et retiendront les péchés dans la mesure où ils prolongeront la mission de Jésus dans le monde. Les traditions catholique et orthodoxe pensent que le pouvoir de remettre les péchés est confié aux membres du collège apostolique auquel est confiée, en communion avec Jésus la charge pastorale (21,15-17). Pour la tradition réformée, ce pouvoir et cette charge sont remis à tous les disciples, c'est-à-dire aux croyants de tous les temps (voir 17,20 note), et non à Pierre en particulier (Mt 16,19) ou à un ordre sacerdotal quelconque (Lc 24,48) ; à l'écoute de leur témoignage, les hommes croiront (leurs péchés leur seront remis) ou se scandaliseront (se jugeront eux-mêmes, leurs péchés leur seront retenus).

<sup>19</sup> Voir 11,16 ; 14,5 ; 21,2.

<sup>20</sup> Voir 14,27 note ; 20,19.

- cesse d'être incrédule et deviens un homme de foi. »*
28. Thomas lui répondit :  
« *Mon Seigneur et mon Dieu*<sup>21</sup>. »
29. Jésus lui dit :  
« *Parce que tu m'as vu, tu as cru ;  
bienheureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru*<sup>22</sup>. »
- (Le dessein de l'évangéliste)*
30. Jésus a opéré<sup>23</sup> sous les yeux de ses disciples bien d'autres signes qui ne sont pas rapportés dans ce livre.
31. Ceux-ci l'ont été pour que vous croyiez<sup>24</sup> que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour que, en croyant, vous ayez la vie en son nom<sup>25</sup>.

---

<sup>21</sup> Cette ultime confession de foi de l'évangile associe les titres de *Seigneur* et de *Dieu* (voir 1,1.18 ; voir Rm 9,5) ; peut-être avons-nous ici l'écho d'une acclamation liturgique.

<sup>22</sup> La foi repose désormais, non sur la vue, mais sur le témoignage de ceux qui ont vu ; c'est par cette foi que les chrétiens entrent en communion profonde avec le Christ ressuscité (17,20).

<sup>23</sup> Cette clause a sans doute constitué l'épilogue de l'évangile et Jn y indique ce que fut sa visée.

<sup>24</sup> Il s'agit surtout du progrès dans la foi, chez ceux qui appartiennent déjà à la communauté des croyants ; mais une intention missionnaire reste possible.

<sup>25</sup> La foi porte essentiellement sur Jésus reconnu dans sa condition de Fils de Dieu et dans sa mission de Messie ; il donne à ceux qui croient vraiment la vie éternelle en communion avec lui (voir 1,12-16 ; 3,16 ; etc.).

## Mort – vie

- Verset 1 : Le premier jour de la semaine,  
à l'aube  
(il deviendra le dimanche, en  
souvenir de la Résurrection)
- alors qu'il faisait  
encore sombre
- au tombeau  
(le mot revient 9 fois  
dans ce chapitre :  
versets 1 [2x], 2, 3, 4,  
6, 8, 11 [2x] )
- Des indices à déchiffrer :
- Verset 2 : - la pierre a été enlevée
- l'absence du corps :  
« *Ils ont enlevé du tombeau  
le Seigneur et nous ne savons  
pas où ils ont mis.* »
- Verset 5 : - les bandelettes posées là  
(cf. aussi les versets 6 et 7)
- Verset 7 : - le linge qui avait recouvert la tête  
roulé à part
- Verset 12 : - deux anges vêtus de blanc,  
assis à l'endroit où le corps de  
Jésus avait été déposé, l'un à la  
tête et l'autre aux pieds  
« *Femme, pourquoi pleures-tu ?* »
- Verset 19 : les portes de la maison  
où se trouvaient les disciples  
étaient verrouillées,  
par crainte des Juifs  
(cf. aussi le verset 26)
- Verset 20 : la joie

## Jésus ressuscité

### 1. Les traits qui soulignent que son corps n'a pas été enlevé :

- la pierre est enlevée ;
- le tombeau n'est pas en désordre :  
les bandelettes sont posées à un endroit ;  
le linge qui avait recouvert la tête de Jésus est roulé à part  
et déposé à un autre endroit ;
- les deux anges assis à l'endroit même où le corps de Jésus avait été  
déposé, l'un à la tête et l'autre aux pieds.

### 2. Les traits qui soulignent que c'est bien le même Jésus qu'avant :

- Marie de Magdala reconnaît Jésus à sa voix, quand il l'appelle par son  
nom : « Marie » (verset 16).
- Jésus parle aux disciples, leur montre ses mains et son côté  
(verset 20).
- Il invite Thomas à avancer son doigt et à regarder ses mains,  
à avancer sa main et à la mettre dans son côté (verset 27).

### 3. Les traits qui soulignent qu'il est différent :

- Lazare était sorti du tombeau les pieds et les mains attachés par des  
bandes, le visage enveloppé d'un linge. Il a fallu le délier (Jn 11,44).

Les bandelettes et le linge qui avaient servi pour Jésus sont rangés :  
ils ne servent plus.

- Marie de Magdala ne reconnaît pas Jésus et croit avoir affaire au gardien  
du jardin (versets 14 et 15).
- Jésus demande à Marie de Magdala de ne pas le retenir (verset 17) : il  
n'est plus physiquement présent comme avant. Il lui annonce sa montée  
vers le Père (l'ascension est placée le jour même de la Résurrection).
- Il se tient au milieu de ses disciples alors que les portes de la maison  
sont verrouillées (versets 19 et 26).
- Les deux apparitions de Jésus aux disciples ont lieu le premier jour de la  
semaine, alors que ceux-ci sont réunis (verset 1 : le premier jour de la  
semaine ; verset 19 : le soir du même jour ; verset 26 : huit jours plus  
tard).

#### 4. Les verbes employés pour parler de la Résurrection :

- Aucun des verbes habituellement utilisés n'apparaît dans ce chapitre, à l'exception du verset 9 :  
« En effet, ils n'avaient pas encore compris l'Écriture selon laquelle Jésus devait se relever d'entre les morts. »

Le verbe grec utilisé est *an-(h)istèmi*. Il peut signifier simplement « se lever », comme en Jn 11,31 :

« Les Juifs étaient avec Marie dans la maison, et ils cherchaient à la consoler. Ils la virent *se lever* soudain et sortir... »

Ce verbe et le substantif *anastasis* (résurrection) sont fréquemment utilisés dans l'évangile de Jean pour parler de la résurrection des morts :

Jn 5, 29 ; 6,39.40.44.54 ; 11,23.24.25 ; 20,9.

- L'autre verbe utilisé est *egeirô*. Il signifie lui aussi *se lever* et peut être utilisé au sens de se mettre debout (Jn 5,8 ; 11,29 ; 13,4 ; 14,31) et pour la résurrection (se lever d'entre les morts) :  
Jn 2,19.20.22 ; 5,21 ; 12,1.9.17 (cf. Lazare que Jésus avait ressuscité des morts) ; 21,24.

À noter que le chapitre 20 n'utilise pas ce deuxième verbe et n'utilise qu'une seule fois le premier, en évoquant l'Écriture.

- Le chapitre 20 propose des indices pour acheminer vers la foi (voir la fiche « Mort - vie ») et culmine dans la parole de Jésus à Thomas :  
« *Bienheureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru.* » (Jn 20,29).

Les indices représentent finalement peu de choses par rapport à la parole de Jésus ressuscité qui tient une place centrale dans ce chapitre et à la parole des témoins.

Le lecteur est invité à faire confiance à cette parole : la résurrection de Jésus est au cœur de la Bonne Nouvelle.